

## **Le conte de Noël**

**Maria a tout quitté. Sans cris, sans bruits elle s'est libérée de son passé devenu bien trop lourd à traîner.**

**Désormais elle vit seule dans le petit chalet, objet de son rêve, acquis depuis peu et devenu pour elle " cocon de paix ".**

**De gros flocons de neige recouvrent d'un blanc manteau la forêt endormie, des glaçons suspendus aux branches des sapins ressemblent à de succulents sucres d'orge transparents et, le vent glacial a éparpillé la neige qui maintenant devient guirlande de dentelles. C'est la veille de Noël, les étoiles scintillent auprès de la lune souriante et croustillante, telle une friandise dorée, que la mère de Maria confectionnait à l'approche des fêtes. Entourée par tant de merveilles, la solitaire n'a pas eu besoin de décorer son nid douillet mais, dans le salon un feu brûle dans la cheminée. Dans**

**l'âtre dansent les flammes légères, elles s'élèvent gracieusement en caressant les bûches de bois. Ainsi, une douce chaleur s'est installée, enveloppant la jeune dame d'une agréable sensation de volupté. Nuit de Noël qui soudain, lui fait comprendre que c'est elle qui vient de renaître.**

**C'est alors que les souvenirs surviennent, les jolis et les autres, ceux qui l'ont accompagnée tout au long du chemin qu'elle a choisi. Curieusement, elle les laisse se balader dans sa tête, sans éprouver de regrets. Maria ne cherche plus à comprendre ce qui est juste ou faux, ni ce qu'est le bien ou le mal. Elle ne veut plus perdre son temps à se poser des questions inutiles. Elle, ce qu'elle souhaite vraiment, c'est de pouvoir se reposer, ici dans son petit coin de paradis, loin des strass, des paillettes et du stress dû à ces soi-disant fêtes de fin d'année où il faut être heureux par**

**tradition commercial. Cependant elle ne juge pas car, bien entendu elle fut également une fervente cliente de la dernière minute, à courir après les cadeaux, échanges plutôt que partages, mais cadeaux quand même, pas toujours appréciés soi-dit en passant. Elle fut également vendeuse, si bien qu'elle aimait plutôt bien voir le tiroir-caisse s'emplir de pièces et de billets colorés. Logique.**

**Mais, tout cela est terminé. Ce soir elle regarde les bulles pétiller dans la coupe de cristal, petit plaisir qu'elle s'accorde pour cette veille de Noël qu'elle redécouvre dans toute sa vérité et en simplicité. – Que c'est bon, se dit-elle, les joues légèrement rosies sous l'effet de la chaleur et du champagne, voici donc ma nouvelle vie. Maria soupire d'aise, elle se lève car une idée vient de germer. La nuit est claire, c'est un appel de la liberté, elle**

**en est certaine alors, comme une petite fille elle se hâte d'aller s'habiller chaudement. Une fois la porte du chalet refermée, un grand sourire vient éclairer le visage de la dame, elle se sent vivante dans l'immensité de cet univers calme, dépourvu de néons. Ici, ce sont les astres de la nuit qui la guide, raquettes aux pieds, à travers les non-chemins, entre les sapins, les hêtres et la végétation, tous recouverts d'une épaisse couche de neige. L'exercice n'est pas aisé car le chemin n'est pas tracé mais, Maria est pourvue d'une grande volonté, elle avance lentement en s'extasiant devant la beauté de tout ce qui l'entoure. Les traces fraîches laissées par un chevreuil lui montrent qu'elle n'est pas seule, en effet elle l'aperçoit, il est un peu plus loin qui gratte la couche blanche afin de trouver de quoi se nourrir. Plus loin un hibou hulule, il prévient ses amis qu'un danger approche. Or, il n'a rien à craindre**

**de ce petit bout de femme qui avance péniblement, les jambes écartées à cause des raquettes. Alors elle éclate de rire, d'un rire joyeux en imaginant le hibou la dévisager et s'envoler à tire d'ailes, la peur au ventre afin d'aller alerter ducs, chouettes et familles. Sa bonne humeur est telle, qu'elle approche ses mains gantées de sa bouche et, dans ce porte voix, elle hurle un \* HEUREUX NOËL \* à tous les animaux, à la lune, aux étoiles et à cette forêt qu'elle chérit tant. La réponse surgit soudain la surprenant vivement. Un coup de vent balaie la neige du sapin sous lequel Maria a crié. Alors une avalanche de poudre blanche chute sur son bonnet douillet, elle ressemble maintenant à un bonhomme de neige à qui il manque une carotte. Il est temps de faire demi-tour, elle rigole. La lune éclaire le manteau neigeux, le froid et le gel font craquer les diamants de cristaux et comme un cadeau envoyé par le ciel,**

**Maria remarque en atteignant son chalet, une magnifique étoile filante qui semble la saluer. Très vite la jeune femme fait un vœu, puis elle se souvient de ce que sa maman lui avait appris lorsqu'elle n'était encore qu'une toute petite fille. A nouveau elle lève les yeux vers le ciel, elle cherche l'étoile la plus lumineuse et en l'apercevant, Maria lui parle.**

**■ Regarde Maman, je n'ai pas oublié. Je sais que tu veilles sur moi et que tu m'aimes. Moi aussi je t'aime.**

**Puis, la jeune femme se couche dans la neige, elle remue ses bras et ses jambes comme si elle voulait s'envoler, tout en surveillant l'étoile. Ainsi, lorsqu'elle se relève, un ange bien imprimé se dévoile sur le tapis de neige.**

**■ Il est pour toi Maman.**

**Un cacao chaud vient réchauffer la jeune femme, le bois continue de crépiter joyeusement dans l'âtre. Il est l'heure**

**d'aller se coucher, Maria s'endort sur son canapé, le cœur léger, des idées plein la tête. Demain elle ira faire de la luge.**

**Rovine**

**Décembre 2018**